



□ Rue du chevalier Saint-George -
75001 Paris

Le chevalier Saint-George



Enfant mulâtre d'une esclave d'origine sénégalaise et d'un planteur noble, le "chevalier" de Saint-George apparaît comme l'une des figures les plus romanesques du XVIIIe. Après une enfance en Guadeloupe, cet élégant métis a vite été adopté par l'aristocratie parisienne pour ses multiples talents : escrimeur, danseur, séducteur, et surtout violoniste, et compositeur.

Nommé, à la suite de Gossec, à la direction du Concert des Amateurs, puis à celle de la Société des concerts de l'Olympique qui accueille des centaines de spectateurs plusieurs soirs par semaine, ce noir commande à Haydn les six symphonies parisiennes qu'il dirigera à leur création. Saint-George est, alors, aussi réputé pour sa virtuosité que pour ses compositions. Les concertos de ce musicien prodigieux attirent la foule vers l'immense hôtel de Soubise (actuel siège des Archives nationales) où se produit le Concert des Amateurs (quatre vingt musiciens), tandis que ses opéras (livret écrit par Choderlos de Laclos) connaissent un indéniable succès populaire à la Comédie italienne, située à l'emplacement de l'actuel Opéra comique. Ses qualités de chef sont telles que ses orchestres sont alors considérés comme les meilleurs d'Europe. Il s'engage ensuite corps et âme pour la Révolution,

créant un régiment de hussards composé uniquement de noirs et de métis, la "Légion de Saint-George". C'est notamment lui qui arrêtera Dumouriez au moment où l'ancien vainqueur de Valmy décidera de tourner les armes contre la Révolution. On fera payer cher au premier colonel noir de l'armée française son combat pour la Révolution : délaissé par ses anciens protecteurs, il continuera à diriger des orchestres mais devra se contenter d'un niveau de vie modeste par rapport au luxe extraordinaire dans lequel il avait vécu sous l'ancien régime. Il mourra en 1799, à l'âge de 60 ans. "Voltaire de la musique", selon l'abbé Grégoire, "Watteau de la musique" pour La Laurencie, Saint-George aura été beaucoup plus adulé à Paris -et dans une certaine mesure à Londres- que Mozart. Il apparaît aujourd'hui comme l'un des grands naufragés de l'Histoire. Anciennement rue Richepance, du nom du général Antoine Richepanse (1770-1802) qui a rétabli l'esclavage à la Guadeloupe sur ordre de Bonaparte ; la Ville de Paris a débaptisé cette voie qui porte depuis décembre 2001 le nom de Joseph Bologne de Saint-George, dit le chevalier de Saint-George (1745-1799).

De l'ouvrage de Alain Guédé